

la gestion de ces mêmes fouilles changea de mains. L'Empereur y proposa M. le baron Stoffel, l'un de ses officiers d'ordonnance. Sous cette impulsion à la fois active et intelligente, les recherches gagnèrent en étendue et en bonne direction.

Aujourd'hui, le pays d'Alise n'a plus de mystères pour la science, ce qui fait dire à M. Duménil, professeur à la faculté de Dijon : « Alaise n'est plus qu'une obscure bourgade. Les « *Mandubii* ont refusé de se laisser transporter vers le Doubs; « la colline de *Mouniot* déclare qu'elle n'a rien de com-  
« mun avec un *munitio* celtique, et le *champ de Cassard* ne « prétend plus à l'honneur d'avoir été un camp de César.» Mais c'est un Bourguignon qui parle ainsi, tandis que MM. Delacroix, Castan, Chifflet protestent, espèrent et combattent encore, malgré cet arrêt presque souverain inséré au *Moniteur* à la suite du rapport du baron Stoffel.

« Il est nécessaire, pour apprécier à sa juste valeur le  
« travail qu'on vient de lire, de faire observer que l'auteur  
« est arrivé à ses conclusions indépendamment des résultats  
x si remarquables qui sont dus aux fouilles conçues et or-  
« données par S. M. l'Empereur et exécutées dans la plaine x  
« des Laumes et sur le plateau du Mont-Auxois, sous la di-  
« rection de la Commission de la carte des Gaules.

« Ces résultats sont venus; confirmer de tout point le  
« *bien jugé de* M. le baron Stoffel et justifier les apprôcia-  
« lions que, dans deux circonstances, l'Académie des ins-  
« criptions et belles-lettres de l'Institut impérial de France  
« avait été appelée à émettre sur le véritable emplacement  
« d'Alexia. » (6 et 7 août 1861).

Où en est aujourd'hui, après dix ans de lutte, la question d'Alexia, elle s'éternise; tout a été dit, redit, contredit, mais les Francs-Comtois ne veulent pas se rendre, et M. le vicomte Chifflet, dont j'ai parlé en commençant,